

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 83 (1956)  
**Heft:** 1

**Artikel:** La IXe assemblée des Patoisants vaudois au Comptoir  
**Autor:** R.Ms.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-229786>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Pages vaudoises

### La IX<sup>e</sup> assemblée des Patoisants vaudois au Comptoir

1947 ! Première réunion des patoisants vaudois au Comptoir, sous la présidence de Henri Kissling. Première année du *Nouveau Conteur vaudois* succédant à l'ancien *Conteur* qui fut pendant plus d'une demi-siècle le « Grand Mainteneur », avec l'*Almanach du Messager Boiteux de Berne et Vevey*, du vieux langage en Pays de Vaud.

Coïncidence heureuse et qui suscita l'enthousiasme ! Un « réveil » des patoisants s'ensuivit et ceux qui ne parlaient plus la langue de nos aïeux multiplièrent les occasions de lui redonner droit de cité.

La Radio s'en mêla. Ses émissions et ses concours témoignèrent hautement que *Nouthron vilhio dévesâ* n'était pas mort !

Depuis, les assemblées du Comptoir sont devenues une tradition. La « Tenabliâ » 1955 réunissait quelque 150 participants, dont quelques vaudoises que l'on était heureux de voir parmi nous. M. A. Decollogny, président, souhaita aux membres de l'Association vaudoise des Amis du patois une cordiale bienvenue en vieux parler, et notamment à M. Alfred Jordan, de Carrouge, qui est entré dans sa 91<sup>e</sup> année. Il lit les messages de MM. Lucien Fontannaz, président de l'Amicale de Savigny-Forel, Golay-Favre de L'Orient, et

Albert Wulliamoz, de Bercher, retenus chez eux par leur état de santé. A eux trois, tous nos vœux de rétablissement.

On regrette la présence de MM. Ami Lavanchy, Adrien Martin, Despland et d'autres grands patoisants, empêchés.

M. Decollogny évoque en quelques mots la belle journée rhodanienne qui se déroula à Vevey, à l'occasion de la Fête des Vignerons. La prochaine aura lieu à Morges. D'ores et déjà, les candidats au concours pour l'obtention de la médaille H. Kissling peuvent se mettre à l'œuvre. Il rappelle que cette médaille est revenue à l'ami Oscar Pasche cette année, et lui fut remise avec félicitations. L'assemblée applaudit.

M. Perrusset entonne alors *La Fita dâo quatorze*, tirée de « Lè Vilhiè tsanson dâo Payï », et le procès-verbal en patois d'Oscar Pasche sur l'assemblée administrative de Carrouge est adopté. Il en souligne justement la réussite et l'accueil charmant des Carrougeois au premier rang desquels il faut citer l'ami Chappuis.

Henri Turrel, de Huémoz, président de l'Amicale d'Ollon, nous conte alors une bien bonne histoire de chasse, et Crisinel, de Denezzy, une autre, sur le mariage qui a le don d'amuser ces dames...

La parole est donnée ensuite à Henri Nicolier, de La Forclaz. Qui, mieux que lui, pouvait évoquer son village alpestre ? Evocation à vrai dire fort attristante. On sait que le problème de l'aide à apporter à nos montagnards est un des plus brûlants de notre époque. Il y va de l'avenir du pays. Il est urgent de lui trouver une ou des solutions propres à vaincre l'attrait des villes sur les jeunes qui, économiquement, il ne faut pas se le cacher, ne sauraient plus vivre à la manière des anciens.

La causerie de Henri Nicolier illustre, en profondeur, cet état de faits.

Peut-être eût-on souhaité qu'elle fût plus ordonnée, faite moins à bâtons rompus, plus ramassée...

Un village meurt. En 1917, il comptait deux classes avec 72 élèves. En 1955, il n'y reste plus qu'une institutrice avec 19 élèves. Il y avait en 1917, quatre sociétés : un chœur de dames, une fanfare, un chœur mixte et un orchestre. En 1955, seul le chœur mixte existe encore et de combien réduit. 41 chalets appartiennent à des étrangers. Bien que le village ait été construit en bois et tavillonné, les annales ne font mention d'aucun incendie. Aujourd'hui, on a peine à y gagner sa vie.

Et Henri Nicolier, qui tient le journal de son village, journal commencé par son père, nous donne quantité de rensei-

gnements pittoresques sur l'évolution qu'il a subie soit dans son aspect, soit dans les us et coutumes qui étaient les siennes. On l'applaudit.

A la partie familière qui suivit, prennent part MM. Albert Chessex, Janin, ancien député à Montheron, Besson, de Fermens-sur-Apples, Aloïs Chappuis de Forel-Lavaux, Mmes Karlen-Cottier de Château-d'Oex, Gigax-Brot, de Bullet, Ida Millioud, de Penthérez, Villard et Meystre, de Lausanne, Groubel-Diserens, de Begnin...

Le chant *Comme volent les années*, traduction de Marc à Louis, clôt cette neuvième assemblée du Comptoir.

A l'an prochain, le dixième anniversaire du « Réveil » patoisant vaudois.

R. Ms.

### TSI NO ET PER LO MONDO

Vo sédè prau que lai arâ beinstoû tsi no lè vôtè por lo Conset nationat. No foudrà rènommâ lè bon et lè remachâ a tsavon por tot çain que l'an fé, et tsampâ vya lè crouillo.

Lai ein a dza on moui que l'an la gruletta, cliau que l'an pâ travaillî tot do lon d'attaque, et que l'an passâ lau tein a baire quartetta dain lè carnotset dè Berna, na pâ dè fére lau z'ovrâdzo. Ora, fau lè vaire sè rêmouâ, sè budzî, traire lau tsapé a tot lo mondo, coterdzî quemè dè buïandâre dain lè tenâbliè !...

Lè z'affèrè do paï san noûtrè z'affèrè, cli que s'èin fot l'è on tâdié, mîmamein on crouillo coo. Apri, sarâ adi lo premî a bouêlâ et a fére lo ronchon.

No fau trè ti allâ votâ, et betâ lè meillau. L'è qu'a Berna, s'agi d'èinvouyî dè lulu dè sorta, prau suti, et que cougnaisson bein la manclia. Et pu assebein dè prècau que tignon çain que l'an de.

L'è por l'homme que fau votâ, çain conte mé que lo parti. Lai a dè crâno gaillâ et dè bracaillon pertot, que sayon vè, rodzo o bein nai.

Se tsacon fâ son dèvai, noûtron biau paï l'audri ein an por on pâre dè tein oncora.

Que lo bon Dieu lo bègne !

Chs M.